

Revue européenne
des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

Revue européenne des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

54-2 | 2016

Auguste Comte: regards croisés

Claude VAUTIER, *Le Repli et l'Imagination.* *Modélisation complexe d'un territoire*

Simon Laflamme



Éditeur

Librairie Droz

Édition électronique

URL : <http://ress.revues.org/3550>

ISBN : 1663-4446

ISSN : 1663-4446

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2016

Pagination : 308-310

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Simon Laflamme, « Claude VAUTIER, *Le Repli et l'Imagination. Modélisation complexe d'un territoire* », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 54-2 | 2016, mis en ligne le 25 juillet 2016, consulté le 29 novembre 2016. URL : <http://ress.revues.org/3550>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2016.

© Librairie Droz

Claude VAUTIER, *Le Repli et l'Imagination. Modélisation complexe d'un territoire*

Simon Laflamme

RÉFÉRENCE

Claude VAUTIER, 2015, *Le Repli et l'Imagination. Modélisation complexe d'un territoire*, Saarbrücken, Presses académiques francophones, 346 p.

- 1 Claude Vautier a soutenu sa thèse de doctorat en 2005, à l'université de Toulouse 1, sous le titre *Le Repli et l'Imagination. Essai de modélisation complexe des phénomènes territoriaux : le cas de l'intercommunalité dans le département du Tarn*. Dix ans plus tard, il revient sur ce travail à la faveur d'une publication aux Presses académiques francophones qui fait également suite à un livre sur Raymond Boudon que Claude Vautier publiait en 2002 (*Raymond Boudon : vie, œuvres, concepts*, Ellipses), dans lequel il décrivait fidèlement et expertement les diverses composantes de la pensée boudonnienne. Or cette réflexion vient elle-même de faire l'objet en 2015 d'un amendement à l'occasion d'un article intitulé « Logique de l'individu » et paru dans un ouvrage collectif sous la direction de Xavier Molénat (*Les Penseurs de la société*, Éditions Sciences humaines), dans lequel il prend ses distances avec les présupposés de l'individualisme méthodologique en invitant, notamment, le lecteur à se tourner vers les approches relationnelles.
- 2 En fait, Vautier accomplit un peu avec sa thèse doctorale ce qu'il a réalisé dans sa démarche boudonnienne : après avoir parachevé un travail de façon compétente, il en isole la partie descriptive et fait évoluer la théorie. La manière dont est dépeinte l'œuvre boudonnienne demeure la même, mais la théorie boudonnienne n'a pas la pertinence qui a été perçue au départ ; les données qui ont été présentées dans la thèse conservent leur robustesse, mais elles ne sont plus considérées du même point de vue. Ainsi y a-t-il une

double contribution dans cette thèse qui est devenue le livre de 2015 : *Le Repli et l'Imagination. Modélisation complexe d'un territoire*. L'une a trait au territoire, l'autre est d'ordre épistémologique.

- 3 Sur le plan empirique, l'ouvrage repose sur une série d'entretiens avec des élus ou des responsables de structures territoriales rencontrés dans le Tarn. Le département est examiné en fonction de deux axes : Albi-Carmaux, au Nord ; Castres-Mazamet, au Sud. La question empirique est celle de l'aptitude socio-économique du Nord ou du Sud à s'adapter en même temps qu'à se transformer, car en dehors de ce double mouvement, la survie même des communautés est menacée. Examinant les propos qu'il a entendus, Vautier découvre que la possibilité d'un tel mouvement est celle de la dialogie (au sens d'Edgar Morin) de l'unité et de la diversité. C'est dans la mesure où un milieu humain parvient à rassembler les divers points de vue qu'il renferme, sans pour autant les éliminer, qu'il réussit à se mobiliser. S'il n'y a que diversité, il ne peut y avoir collectivisation ; s'il n'y a que collectivisation, il ne peut y avoir diversité. Pérenniser la diversité, c'est préserver la vigueur d'un milieu et multiplier sa sensibilité. Pérenniser l'unité, c'est veiller au développement commun et concentrer les actions. C'est dans l'aptitude à donner cours à cet équilibre que les communautés savent changer sans disparaître.
- 4 Le livre comprend deux parties. La première s'intitule « Représentation : le Tarn dans tous ses états ». L'auteur se penche là sur le rapport entre l'identité et le milieu (chapitre 1), sur les moments de crise en tant qu'ils relèvent du problème de l'unité et de la diversité (chapitre 2) et sur les regroupements qui ont pour corollaire l'éclatement du territoire (chapitre 3). La seconde partie porte le titre « Modélisation : à la recherche de l'intelligibilité ». L'auteur commence par examiner le problème de la modélisation et de ce à quoi elle se rapporte (chapitre 1) ; cette réflexion épistémologique le conduit vers le problème théorique du lien entre reproduction et évolution (chapitre 2), problème qu'il se pose finalement en fonction de son objet : le Tarn (chapitre 3).
- 5 Claude Vautier n'a pas traité innocemment ses données. Il les a étudiées après s'être familiarisé avec les principes de la systémique complexe telle qu'elle a été développée par Edgar Morin et, plus particulièrement, en les modélisant à l'intersection de trois notions : celles de « couplage », d'« ouverture » et de « redondance-variété ». La dialogie de l'unité et de la diversité qu'il observe est en réalité générée par cette modélisation des trois concepts. Par « couplage », il faut entendre la capacité d'un système à réunir les éléments qui le composent ; par « ouverture », il faut songer à la capacité d'un système à tirer des ressources de son environnement ; par « redondance-variété », il faut comprendre la capacité d'un système à créer en lui de la similitude en même temps que les moyens de se transformer. Il y a donc au carrefour de ces trois aspects d'un système ce qu'il faut pour envisager le dualisme du changement et de l'adaptation, tout comme celui de l'unité et de la diversité. Vautier consacre ainsi plusieurs pages à articuler son triple modèle aux données dont il dispose, et il découvre habilement comment les données réagissent au modèle et comment le modèle réagit aux données. C'est là une première contribution épistémologique. Mais il y a surtout dans tout cela la notion de système. Or, dans sa thèse, s'il décrit bien le Tarn, s'il met en lumière la dialogie de l'unité et de la diversité, et s'il établit bien la dialectique de son modèle et de ses données (autant quantitativement que qualitativement au demeurant), Vautier ne tire pas les conséquences analytiques du recours à la logique systémique. L'arrière-fond analytique laisse voir la persistance d'une logique de l'acteur et la subsistance de résidus de l'individualisme méthodologique. Le

travail analytique se passe certes aisément de cet individualisme méthodologique, de cette sociologie à subjectivisme forcé ; mais demeurent à l'horizon de ces analyses des évocations relatives à des acteurs sociaux conçus comme libres, conscients, stratégiques, rationnels, comme si chacun de ces concepts n'avait pas sa contrepartie. En revanche, dans le livre, on ne perçoit plus de résidus de cette axiomatique rationalisante. Bien au contraire, en revenant sur le modèle issu de la systémique dans lequel coexistent « couplage », « ouverture » et « redondance-variété », Vautier prend ses distances par rapport à une sociologie fondée sur les individus. Il y évoque la triple dialectique qu'il a développée depuis quelques années avec laquelle il envisage une théorie générale à la conjonction de l'individu, du système et de l'événement, théorie qui lui permet, entre autres, de comprendre les individus par rapport au système, et réciproquement, et ce, sans préjuger de la rationalité des individus. Et théorie qui lui permet aussi de prendre en compte la nécessité de la dimension historique dans l'analyse des phénomènes sociaux. Le travail analytique qu'il a mené admirablement avec ses trois concepts qui lui a servi à décrire le département Tarn permet à son lecteur de mieux comprendre la distance qu'il a prise par rapport à l'individualisme méthodologique aussi bien que la sociologie qu'il développe maintenant dans une logique relationnelle. C'est là une seconde contribution épistémologique.

AUTEURS

SIMON LAFLAMME

Laurentian University / Université Laurentienne – Sudbury, Ontario